

## REPÈRES



## LE PROGRAMME

## ► AUJOURD'HUI

Ouverture des portes.....17h  
Nantes - Telekom Veszprem.....18h15  
PSG - Vardar Skopje.....20h30

## ► DEMAIN

Ouverture des portes.....15h30  
Finale Eurotournoi Jeunes.....16h  
Vardar Skopje - Mes. Brest.....18h15  
Montpellier - Tel. Veszprem.....20h30

## ► DIMANCHE

Ouverture des portes.....12h  
Match 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> places.....13h  
Match 3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> places.....15h  
Finale.....17h  
Remise des prix.....19h

## LA BILLETTERIE

► Sur Internet: www.eurotournoi.com (jusqu'à 30 minutes avant le début des matches)

► Sur place, au Rhénus: chaque jour, ouverture de la billetterie une heure avant le début des matches

## HIER SOIR

Nantes – Montpellier (27-31)  
**Bis repetita**

**UN AIR DE DÉJÀ-VU** flottait sur le Rhénus hier soir au coup de sifflet final du second match de la soirée, alors que Montpellier s'imposait 31-27 face à Nantes. Il y a trois mois, en finale de la Ligue des Champions, le panneau d'affichage indiquait 32-26 et sacrifiait Montpellier 15 ans après sa première victoire. Presque le même score.

Hier soir, les deux finalistes étaient au coude à coude longtemps, jusqu'à la 40<sup>e</sup> minute, quand le champion européen s'est finalement décidé à prendre l'avantage. À la mi-temps, l'égalité est parfaite (15-15).

Le jeu offert de chaque côté est construit, de nombreuses combinaisons sont proposées, testées. Montpellier s'offre même le luxe de faire entrer son *rookie* de gardien, Rubens Pierre, 19 ans, à la toute fin de match.

Nantes devra vite faire abstraction de cette défaite pour affronter Veszprém ce soir à 18h15, tandis que Montpellier attendra demain pour rencontrer le club hongrois.

S.L.

PARIS SG 35

MESHKOV BREST 29

► Mi-temps: 17-14. 3500 spectateurs. Arbitres: MM. Murch et Chrismann.

► PARIS SG: Corrales (1<sup>re</sup>-30<sup>e</sup>, 10 arrêts dont 3 pen) et Omeyer (31<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 7 arrêts) au but. Gensheimer 5 (dt 2 p.), Keita 1, Sagosen 10, Kounkoud 2, Remili 6 (dt 2 p.), Abalo 3, L. Karabatic 3, Morros 2, N. Karabatic 3.

► MESHKOV BREST: Pesic (1<sup>re</sup>-44<sup>e</sup>, 12 arrêts dt 1 p.) et Matskevich (45<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 4 arrêts) au but. Rutenka 5 (dt 2 p.), Shkurinsky 1, Juryok 2, Poteko 3, Ivic 2, Razgor 4, Obranovic 1, Selviassiuik 1, Djukic 1, Djordjic 5, Shylovich 4.

NANTES 27

MONTPELLIER 31

► Mi-temps: 15-15. 3500 spectateurs. Arbitres: MM. Iltis et Chrismann.

► NANTES: Dumoulin (tout le match, 9 arrêts dt 1 p.) au but. Lagarde 5, Delecroix 3, Nyokas 2, Claire 3, Lie Hansen 1, Tournat 1, Rivera 8 dt 4 pen., Lazarov 1, Balaguer 3.

► MONTPELLIER: Portner (1<sup>re</sup>-55<sup>e</sup>, 8 arrêts), Gérard (1 p./2), Pierre (55<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 1 arrêt) au but. Simonet 2, Truchanovic 2, Gréville 3, Portner 1, Petterson 4, Richardson 4, Kavtichnik 4, Bonnefond 6, Faustin 1, Porte 1, Bingo 2, Afgorou 1.

25<sup>e</sup> EUROTOURNOI DE STRASBOURG Rencontre avec Thierry Omeyer

# Dernier(s) arrêt(s)

“Titi” Omeyer est de retour au bercail pour son 16<sup>e</sup> EuroTournoi, juste avant d'entamer sa toute dernière saison, sous les couleurs du PSG. De quoi le faire parler de ses plus beaux souvenirs. Rencontre avec celui qui a été élu “meilleur gardien de tous les temps”.

On avait espéré qu'il ne s'arrête jamais. Qu'il continue de faire vibrer la planète handball et que son nom soit gravé encore un peu plus gros dans l'Histoire. Mais Thierry Omeyer est décidé: cette saison ce sera sa dernière. Déjà retraité de l'équipe de France, après cinquième sacre mondial en France en 2017, le portier alsacien tirera sa révérence en juin. Même s'il reste au PSG jusqu'en 2022 au moins, côté staff, cette fois-ci.

« C'est toujours un régal de jouer ici »

« J'avais décidé d'aller jusqu'en 2016 (aux JO de Rio, ndlr) avec l'équipe de France, avoue le natif de Mulhouse. Mais quand tu vois que quelques mois après les Jeux, il y a un championnat du monde en France... » Qu'il remportera d'ailleurs avec les Experts. Arrêter sur ce titre, sur ces moments partagés avec le public français au bout de 18 ans en d'équipe de France, il n'aurait pas pu espérer une meilleure sortie. « La fin est belle. » Depuis un peu plus d'un an donc, “Titi” concentre tous ses efforts sur le PSG. « L'idée, c'était de ne pas tout arrêter d'un coup. Ça aurait fait un gros vide. C'est ma 25<sup>e</sup> année chez les pros, c'est bien d'arrêter progressivement. Ça me fait des saisons moins chargées, qui me permettent d'avoir de bonnes phases de récupération. À mon âge (sourires), c'est important. » À 41 ans, Thierry Omeyer, c'est aussi une incroyable longévité, qu'il explique par sa capacité à se projeter. Sur les prochaines



Thierry Omeyer: « L'EuroTournoi est le meilleur tournoi de préparation. » PHOTO DNA - LAURENT RÉA

échances, sur les prochains objectifs à atteindre. Justement, l'EuroTournoi, il n'y va pas pour admirer les autres équipes. « On doit continuer à monter en puissance, continuer à progresser. On a des nouveaux coaches, des nouveaux joueurs à intégrer. Vu les équipes présentes, ce sera tout de suite du très haut niveau. Ça nous permettra directement de nous jauger avant d'aborder le Trophée des champions la semaine prochaine. Ce sont vraiment des tests très importants. »

**Le public alsacien, son préféré**

Évidemment, l'EuroTournoi, comme l'Alsace, il y est attaché. Tellement qu'il y revient

pour la seizième fois! « Pour nous, c'est le meilleur tournoi de préparation, avec un super plateau cette année. J'ai pu voir l'évolution de l'événement depuis 1994 (la première édition, à laquelle il a participé avec Sélestat, ndlr), avec des plateaux de plus en plus prestigieux, avec des équipes de renom. Cette année, c'est le summum, avec des équipes qui ont participé et participent à la Ligue des Champions. C'est vraiment génial d'avoir un plateau comme ça en Alsace. »

Ce qu'il retient surtout de ses venues en terre natale, c'est l'engouement du public. L'ambiance dans les salles. « C'est toujours un régal de jouer ici. J'ai plein de bons souvenirs. »

Avec Sélestat d'abord, avec Montpellier, Paris et l'équipe de France avec qui il a déjà gagné à Strasbourg. Ce qui l'a le plus marqué dans sa longue carrière, ce sont les Jeux olympiques, édition 2008 et 2012. Les sacres. « Tous les titres avec l'équipe de France et les clubs sont beaux. Le titre olympique, ça reste au-dessus de tout. Cela n'arrive que tous les quatre ans, c'est la compétition universelle par excellence. Elle rassemble tous les pays, tous les athlètes, tous les sports sur la même quinzaine. Quand tu deviens champion olympique, c'est quelque chose d'indescriptible. » Avec les Experts, il a tout gagné: deux ors olympiques, cinq championnats du monde

et trois couronnes européennes. « On s'attend à ce que l'équipe de France gagne, mais la concurrence est là et elle travaille, rappelle le champion. À chaque fois, c'est une remise en question, du travail sur soi au niveau mental, au niveau physique. En 2016, on repart avec l'argent, mais c'était surtout notre troisième finale olympique d'affilée. On sait que les attentes sont élevées, et c'est à cause de ce qu'on a pu faire par le passé. Les gens sont très exigeants. Et nous aussi. Mais il faut se rendre compte du côté exceptionnel de ce que l'on a réussi à faire tout au long de ces années. » Pour le bilan en club, il faudra attendre encore un peu.

« Ce qui me manquera le plus, c'est l'adrénaline »

Le portier alsacien est fier. De tout ce qu'il a pu accomplir au long de sa carrière. De pouvoir encore jouer aujourd'hui, à bientôt 42 ans. D'avoir eu une telle longévité. Fier des titres, des aventures humaines, des moments passés.

« Ce qui me manquera le plus, c'est l'adrénaline, les gros matches. Ces choses qu'on ne retrouve qu'au haut niveau. Et j'ai encore toute cette année pour en profiter », lâche-t-il finalement, sourire en coin.

Thierry Omeyer, c'est aussi treize championnats de France remportés, un championnat qui n'a rien à envier aux compétitions étrangères selon l'expert-gardien de Kiel.

Véritable monument du sport français, le gardien alsacien est bien décidé à lancer de la meilleure manière son ultime saison, ici, à Strasbourg. Il reste du temps pour goûter le plaisir. Jusqu'en juin, “Titi” a encore de beaux arrêts à offrir. ■

Sarah LERCH

Paris SG – Meshkov Brest (35-29)

## Retour réussi pour le PSG

Le PSG n'est pas de retour à Strasbourg pour admirer l'incroyable plateau réuni pour ce 25<sup>e</sup> EuroTournoi. En s'imposant face au Meshkov Brest (35-29), il se place déjà bien, avant son match face au Vardar Skopje, ce soir à 20h30.

PSG-MESHKOV BREST pour l'ouverture du 25<sup>e</sup> EuroTournoi, l'affiche faisait déjà envie. Le spectacle sur le terrain du Rhénus a valu la peine d'attendre un an pour le réputé meilleur tournoi de préparation en Europe.

Les Parisiens ont bien pris une dizaine de minutes pour entrer dans le match. Le temps que la machine se mette en route. Ensuite, ils ont déroulé leur jeu. Meshkov Brest a bien tenté de résister, offrant une « opposition solide », comme

l'a appelé Thierry Omeyer juste après le match. Las, devant un public acquis à la cause parisienne, les joueurs biélorusses s'inclinent. « On n'a pas réussi à gagner de dix buts. Il y a encore des ajustements à faire, mais on voit une amélioration », commente Luc Abalo.

« C'est normal qu'on ait encore des temps morts »

Sous les coups de sifflet de Julien Mursch et Yann Carmaux, ce sont donc le PSG et Meshkov Brest qui ont ouvert le bal. D'abord, les Biélorusses ont mené la danse (1-2, 2<sup>e</sup>; 2-4, 3<sup>e</sup>). Puis, les joueurs du PSG se sont réveillés, ont recollé au score, ont repris l'avantage. (15-11, 24<sup>e</sup>; 17-14 à la mi-temps). Après la pause, la même rengaine reprend. Les Nikola et Luka Karabatic, Mikkel Hansen, Luc Abalo et



Sander Sagosen, auteur de dix buts, a donné le ton face à Meshkov Brest PHOTO DNA - LAURENT RÉA

consorts sont de sortie. Avec une défense plus qu'en place et des portiers de luxe, Rodrigo Corrales puis “Titi”, le PSG a fait le job (22-17, 36<sup>e</sup>; 25-21, 42<sup>e</sup>; 27-22, 43<sup>e</sup>). « À ce stade, c'est normal qu'on ait encore des temps morts, où Meshkov en profite pour revenir, confie Luka Karabatic. Mais le résultat est bon dans l'ensemble. » Si Meshkov Brest débute son

tournoi par une défaite, leur prestation a de quoi être vantée. Les joueurs auront le temps de se reposer, avant leur rencontre demain, face à Veszprém.

Pour un soir d'ouverture, le Rhénus était chaud bouillant hier soir, même s'il n'était pas plein. On n'en attendait pas moins. ■

Sarah LERCH

## L'AVIS D'OMEYER

« On a fait face à une équipe solide. On termine bien les mi-temps, en réussissant à chaque fois à creuser l'écart. On savait que Meshkov Brest donnerait tout, mais on n'a rien lâché. Même quand ils revenaient au score. On ne s'est pas affolé. On va prendre ce qui est à prendre sur ce match et se concentrer sur celui à venir. »